

L'OBSERVATEUR

Bulletin d'information des jeunes leaders, en visite d'étude en Allemagne

N° 002

03 JUILLET 2012

DANS CE NUMÉRO :

Point de la journée 1

Décryptage 3

Perspectives 4

No comment 5

POINT DE LA JOURNEE

VISITE DU RESEAU FEDERAL DES JEUNES

Dans le cadre de cette visite du Réseau Fédéral des Jeunes à Mühlerdamm 3 (Allemagne), les participants au voyage d'étude organisé par la FKA ont été entretenus par Mr Jochen Rumerholler, Secrétaire du Réseau Fédéral des Jeunes, qui a présenté la structure, sa composition, sa mission ainsi que son rôle.

En effet, la DNK (Deustches NationalKomitee für International Jugenarbeit) est composée de 03 réseaux : celui de la jeunesse politique allemande, celui de la jeunesse de la société civile et le réseau des organisations sportives des jeunes.

La DNK en tant que fédération a été mise en place pour parler d'une seule voix au nom de toute la jeunesse allemande. Elle prône non seulement la diversité des opinions mais aussi et surtout, travaille à fédérer les jeunes et à défendre leurs intérêts. La fédération est dirigée par un bureau composé d'un Porte parole, de trois Vices-Porte Parole et dispose d'une administration composée de fonctionnaire de l'Etat Fédéral.

Après la présentation de cette fédération, les jeunes leaders participants au voyage d'étude ont largement échangé sur les différents stades de l'évolution de la structure, son financement et ses activités. En somme, il faut retenir que ce fut un travail de longue haleine et que la fédération fonctionne avec un financement public. Elle se fait souvent représenter dans certaines délégations gouvernementales lors des sommets internationaux durant lesquels sont discutés des sujets d'intérêt pour la jeunesse.

A la question de savoir comment la DNK est arrivée à ce stade de son évo-



lution, par qui et comment sont financées ses activités, Mr Jochen Rumerholler a souligné que c'est un travail de longue haleine et que l'Etat ne finance que les organisations qui leur soumettent des projets pertinents et qui font un travail remarquable sur le terrain depuis au moins deux (02) ans même si un budget national est voté à leur endroit.

Pour finir, les participants ont déploré de n'avoir pas pu discuter avec les jeunes eux-mêmes. Cela n'enlève cependant rien à leur satisfaction au vu des réponses obtenues à leurs multiples interrogations.

Farida MAMAN

VISITE DU MINISTERE DE LA FAMILLE, DES SENIORS, JEUNES ET DES ENFANTS

Conformément à la programmation, les participants ont effectué une visite au ministère fédéral de la famille, des seniors, des femmes et de la jeunesse. Mr Karl Heinz STRUZYNA s'est chargé de présenter les fondements de la politique allemande en faveur de la jeunesse. Cette présentation a permis aux participants de comprendre tout l'arsenal politico-juridique mis en place aussi bien par les Etats fédérés que le gouvernement fédéral en faveur de la jeunesse, des enfants et des seniors en matière de la protection des droits et de l'éducation.

Au cours des échanges les participants

ont voulu avoir certaines précisions à savoir : comment est-ce que l'Etat Fédéral intervient matériellement dans la mise en œuvre du respect des droits des enfants ? Comment est-ce que l'égalité entre les deux sexes s'exprime en Allemagne? Quel est l'impact des jeunes sur l'ave-



nir de l'Allemagne ? Quelle est la compétence de l'Etat fédéral sur la protection des jeunes ? Quel type de jeunesse l'Allemagne projette ? A l'ensemble de ces questions notre communicateur a donné des réponses précises qui ont comblé totalement



Karl-Heinz Struzyna
chargé de programme dans le département enfants et jeunes



les attentes de la délégation.

Anasthasie N'TOUMON

VISITE DU CENTRE DES MEDIAS ET DE L'INFORMATION POUR L'EDUCATION POLITIQUE

Le centre des médias est une structure unique au monde qui s'occupe de la formation politique et civique des jeunes en Allemagne. Sa création en 1952 fut inspirée par l'histoire politique de l'Allemagne qu'on peut résumer en 4 phases :

- 1918-1933 / Première république (république de Weimar)
- 1933-1945 : régime dictatorial d'Adolphe HITLER
- 1945-1949 : écroulement de l'Etat par la perte de la deuxième guerre mondiale
- 1949 : division de l'Allemagne en deux.

Elle a pour principales missions la formation politique des citoyens, le renforcement et la promotion de l'identité démocratique et de la participation des citoyens à la vie politique.

Les différents sujets abordés au fil des années concernent les thématiques suivantes : renforcement des structures démocratiques (années 50) ; dépassement du traumatisme nazi (année 70) ; transformation par plusieurs approches (culturelles, éducatives, sociales, économiques) et ouverture vers l'EST (année 90). Structures démocratiques, bases démocratiques, centralisations des nationalités, intégration des immigrés, participation sociale,... sont des thèmes qui sont aujourd'hui abordés. Les groupes cibles sont les jeunes, les étudiants, les professeurs, les personnes âgées etc. les moyens de transmission sont divers et sont entre autres : l'organisation d'évènements en partenariat avec les autres institutions, les brochures, les livres, les DVD, l'internet et les médias. Le communicateur a précisé pour finir que la centrale est composée de plus de 400 centres ou structures de formation, ce qui lui donne cette crédibilité et fait de lui une structure utile et incontournable dans la formation politique des jeunes en Allemagne. De même, il précise que cette structure est entièrement financée par le gouvernement à travers le ministère de l'intérieur.

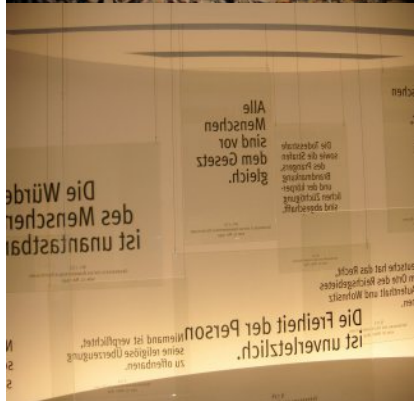
Les participants ont voulu savoir s'il y a

possibilité de partenariat avec la structure en vue d'un appui pour la mise en place d'une telle organisation au Bénin. En réponse à cette question le communicateur a précisé qu'un partenariat n'est possible que par l'intermédiaire du ministère des affaires étrangères du gouvernement ou par les fondations politiques ou encore par la GIZ.

Pour finir le communicateur a souligné que l'expérience allemande n'est pas forcément applicable dans nos pays sans tenir compte du contexte et des réalités.

Après ces échanges au ministère, la délégation a pris son déjeuner avant de se rendre à la cathédrale pour une visite guidée sur l'histoire de l'évolution du parlement allemand. Cette visite a mis fin au déroulement de la journée.

Anasthasie N'TOUMON



DECRYPTAGE

« Nous travaillons à donner un permis de conduire aux jeunes disait monsieur Christian SCHLEICHER Directeur Adjoint de l'Académie de la KAS. Par cette assertion il entend justifier la théorie de l'investissement nécessaire dans l'éducation sociopolitique de la jeunesse allemande. Seule garantie d'un meilleur avenir pour les allemands. Quand vous avez connu une histoire comme celle de l'Allemagne vous vous dites plus jamais ça chez nous.

Le bon diagnostic, la bonne décision, et l'unanimité sur l'essentiel commun qui est la république avec ses exigences vertueuses devraient en principe conduire tout peuple civilisé à l'investissement dans l'avenir après un moment d'égarement. « Il n'y a de richesse que d'Homme » disait un grand homme d'Etat. Cet homme perçu comme le fer de lance du développement s'éduque, s'encadre et s'entretient à travers la loi.

La jeunesse dans un tel contexte devient le maillon fort et bénéficie de toute l'attention possible. Il est important de construire le présent avec l'expérience des plus âgés. Mais il importe aussi de s'assurer que ladite construction sera pérenne. Cette pérennité est donc garantie par la récupération de la jeunesse dès le bas âge afin qu'elle milite en politique, en association civile etc. Une telle récupération fruit d'une politique publique partagée par tous est un bel exemple allemand.

La liberté d'association des jeunes, le financement des associations de jeunes, la mise à disposition des infrastructures, la coopération du pouvoir public avec une structure faitière de la jeunesse, ambassadrice de l'Allemagne et non d'un parti politique en Europe et dans le monde suffisent à prouver la détermination de tout un peuple à assurer son "plus jamais ça" et à se repositionner comme puissance économique et politique dans le monde avec la garantie du respect de l'humanité. Oui, l'humanité, l'humanité pour laquelle Bernard OUEZIN COULIBALY, Filly DABO SISSOKO, N'KROUMA, Houphouët BOIGNY, Lamine GUEYE, SENGHOR et autres se sont battus. L'africain dès lors a acquis son statut d'Homme libre jouissant de tous les droits de l'Homme et du citoyen de 1789. Un citoyen; voilà ce qu'est devenu l'africain.

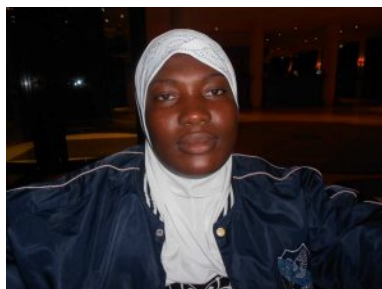
Les Etats africains ont-ils travaillé en plus de 50 ans d'indépendance à avoir une population de citoyens républicains ? Quelle place la jeunesse a-t-elle eue dans la politique publique des Etats africains ? Comment la jeunesse africaine en 50ans a-t-elle assumé cet héritage des grands hommes de l'histoire africaine ? Autant de questions dont des réponses objectives au regard de la situation sociopolitique et économique de nos Etats devraient amener à une remise en cause totale de la politique publique à l'endroit de la jeunesse.

L'éducation aux droits humains et à la citoyenneté de la jeunesse sont aujourd'hui les défis pour la consolidation de l'état de droit, seule garantie d'un essor économique, d'une stabilité politique et d'un rayonnement socioculturel. En somme il faudrait pour les Etats africains que l'éducation dans toutes ses dimensions soit perçue comme un investissement et non comme une charge. Il est question d'avenir. « Moissonne bien qui sème bien » nous enseigne cette expérience allemande.

Ralmeg David GANDAHO

INTERVIEW

« ... les autres se sont très bien organisés dans chaque domaine et ont fini par réussir à fédérer tous les grands réseaux de jeunes pour se former dans la mesure du possible d'avoir une unicité d'idée sur les grandes questions de la nation et même sur le plan international. »



Bonjour, peux-tu te présenter s'il vous plaît ?

Je m'appelle Farida MAMAN, jeune sociologue de l'éducation de 23 ans et membre du Centre d'Observation et de Promotion de l'état de Droit qui est une organisation non gouvernementale travaillant dans le domaine de la démocratie, de l'état de droit et des droits humains depuis 1996 au Togo, mon pays.

Qu'est-ce qui explique ton engagement pour une société démocratique et libre où règne un état de droit ?

Je suis une femme et j'ai fait une analyse prospective de mon environnement qui m'a clairement montré que dans ma localité, les femmes ne s'intéressent pas à la vie publique notamment à la question politique. Et comme j'aspire à des fonctions politiques et que je souhaite une meilleure situation de la femme togolaise, je me suis engagée tant dans la vie associative que politique afin de devenir un leader et un modèle pour la jeunesse féminine de mon pays à travers mes actions sur le terrain. En ce qui concerne la démocratie et les droits de l'homme, je pense que c'est un mode de gouvernance qui est le mieux utilisé pour une gouvernance intégrant les questions liées à la promotion des droits humains et il est important que nous les maîtrisons afin de mieux l'exercer. La situation n'est pas reluisante dans mon pays en la matière mais nous travail-

lons à ce que les choses avancent progressivement.

Tu es à Berlin depuis hier, quelles impressions avez-vous depuis votre arrivée pour ce voyage d'étude ?

La réalité est différente d'un pays à l'autre mais ma toute première impression est d'abord liée au fait que c'est la première visite pour moi et pour tous les autres membres de la délégation en Europe; et systématiquement il y a eu une différence frappante à divers niveaux. Dans la vie il ne faut point perdre de temps et surtout il faut se fixer des objectifs. Les allemands ont une autre vision de la vie qui est carrément en contraste avec la nôtre. Contrairement à nous, tout est régulé de sorte à ce que chacun joue son rôle.

Quelle activité t'a le plus marqué pour vos premières heures ?

Toutes les activités m'ont intéressé car il y a une certaine logique dans tous les échanges que nous avons eus. Cependant j'ai été particulièrement ravie de nos entretiens au niveau du réseau fédéral des jeunes et au ministère des seniors, de la femme et de la jeunesse car je m'intéresse aux questions liées aux enfants. Même s'il est vrai que les réalités ne sont pas les mêmes, il est toujours important de partager les expériences et de voir comment les adapter à nos contextes.

Par rapport à la formation politique des jeunes, que penses-tu de cette formation au Togo et quelle comparaison peux-tu en faire avec ce qu'on vient de découvrir ?

C'est une question difficile car dans la réalité togolaise en particulier en Afrique, les jeunes se sont d'une manière ou d'une autre organisés dans les partis. Mais le véritable problème reste ce que les jeunes même font car il n'y a pas de choses concrètes qui se font en dehors des réunions sporadiques de propagande et ces jeunes se font manipulé à quelques exceptions près. Contrairement à cet état de chose, les autres se sont très bien organisés dans chaque domaine et ont fini par réussir à fédérer tous les grands réseaux de

jeunes pour se former dans la mesure du possible d'avoir une unicité d'idée sur les grandes questions de la nation et même sur le plan international.

Comment penses-tu partager et capitaliser ce que vous avez appris ici ?

Les gens ont cru en notre leadership en investissant sur nous pour nous faire vivre cette expérience. Pour ce faire, il est indispensable qu'une fois au pays, nous puissions organiser une restitution des échanges afin de procéder à la rédaction de nouveaux projets innovateurs pouvant apporter un changement de comportement chez nous tant au niveau des jeunes qu'au niveau des différents acteurs. Il serait également opportun que des actions concertées soient menées par l'ensemble des participants.

En guise de dernier mot, que dirais-tu à la Konrad Adenauer Stiftung ?

Je dis simplement mille fois BANAN KOKARI, littéralement « merci beaucoup » car il n'est point donné à tout le monde d'investir sur tant de jeunes pour venir découvrir d'autres réalités en Europe pour la première fois. Nous les encourageons et souhaitons que cela ne s'arrête pas à ça. Je propose également un suivi de ce groupe pour la capitalisation des acquis et qu'elle nous accompagne dans nos actions tant au plan matériel, moral, intellectuel que financier car ce serait dommage de ne pas poursuivre avec des actions. Une fois encore, Fondation Konrad Adenauer BANA KOKARI OOOOO.

Propos recueillis par Séro Amed LAFIA

Transcription, Soulémane KOTO YERIMA

Equipe de rédaction

Directeur de Publication : Ralmeg GANDAHO

Rédacteur en chef : Mounirou TCHACONDOH

Reporters : Séro Amed LAFIA

Gilles BESSAN

Soulémane KOTO-YERIMA

Glodi AHOMAGNON

Relecture: Ralmeg GANDAHO, Soulémane KOTO YERIMA

Caricaturiste Illustrateur : Alexandre KOSSOKO

No comment...

